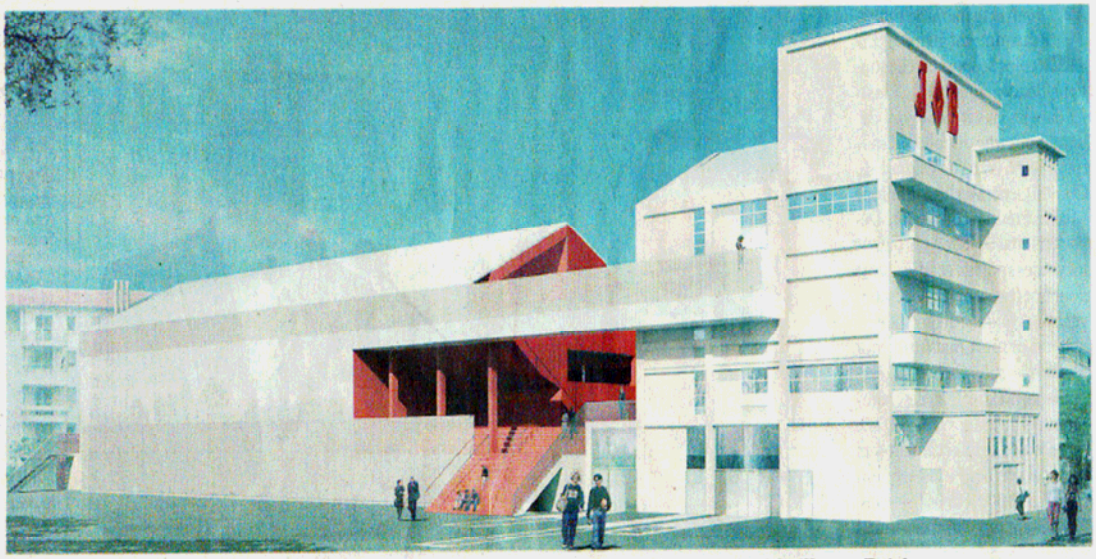
Urbanisme. Résurrection en cours pour un bâtiment emblématique des années 30.

Bâtiment JOB : c'est parti



A gauche, le bâtiment amiral de l'ex-usine JOB tel qu'il est aujourd'hui. A droite, le projet conçu par les architectes toulousains Jean-Manuel Puig et Guillaume Pujol. *Photo DDM, Didier Pouydebat*

Les travaux ont démarré pour remettre à flot le bâtiment amiral de l'ancienne usine JOB, dont la proue domine le quartier des Sept-Deniers, à Toulouse. En septembre 2011, un vaste complexe comprenant une MJC et des associations de quartier (1 096 m²), l'école de musique Music'Halle (709 m²) et une piscine de 25 m sur 12,5 m (1297m²) doit ramener de la vie dans l'antique tour Art déco, sauvée de la destruction par les anciens de l'usine.

La conception du nouveau bâtiment a été confiée au cabinet d'architectes toulousains Puig et Pujol — ils avaient déjà travaillé sur le nouveau Palais des sports, la station de métro Trois-Cocus ou la gare de bus de Marengo —, contraints d'imaginer le futur à partir d'un vestige du passé, devenu monument historique. Jean-Manuel Puig est tombé sous le charme d'un bâtiment dessiné par l'architecte Thuriès, construit en 1937. Il est à l'avant-garde de l'époque, comme la célèbre maison-paquebot de Charles Trénet sur les hauteurs d'Antibes. « C'est typiquement le bâtiment industriel de cette époque, très dessiné, très soigné, d'inspiration maritime, explique Jean-Manuel Puig. Il est tout en béton, en horizontalités, avec des coursives. Il est comparable à l'hôtel de l'Ours Blanc, à Victor-Hugo, mais aussi aux boutiques du boulevard de Strasbourg dont le style correspondait à une époque de prospérité économique. »

Du bâtiment originel, il ne restera plus que la tour et ses trois lettres rouges, ainsi que la longue façade côté droit.

Du bâtiment, il ne restera plus que la tour et ses trois lettres rouges, ainsi que la longue façade patrimoniale qui court sur le côté droit. Les architectes auraient voulu préserver les structures en béton mais les expertises ont révélé qu'elles étaient complètement pourries, les vapeurs d'acide ayant rongé les armatures. « C'est toujours douloureux de perdre une ossature étonnante » dit Puig. Les architectes vont faire cohabiter MJC, école de musique et piscine « autour d'un vide central sous forme de patio qui se déploie sur cinq niveaux. On a essayé de jouer sur les circulations qui deviennent des lieux de vie ».

La tour accueillera les salles de la MJC, une salle de spectacle (reliée à Music'Halle) ainsi que deux salles de sport au rez-de-chaussée. La piscine sera située à l'arrière.

Le projet initial a été sensiblement retouché : exit le gymnase mais rajout d'une salle polyvalente et d'une cafétéria. « On a rectifié le tir pour répondre aux demandes des habitants du quartier. L'ensemble est maintenant un peu plus complet », affirme Nicolas Tissot, adjoint municipal aux bâtiments communaux. « On a aussi changé de méthode, poursuit Tissot : dans le plan de financement initial, l'opération avait été prévue en trois tranches ; on l'a ramenée en une seule. Nous avons gagné trois ans. Sinon, c'est un chantier qui aurait duré encore longtemps. » Le chantier devrait coûter environ 12 millions d'euros.

Sébastien Marti

LA DEPECHE DU MIDI (SEPTEMBRE)